



## Les Ecrans philosophiques « Penser et filmer l'autre ».

En corrélation avec l'exposition intitulée « L'Autre... De l'image à la réalité » et un cycle de conférences, « L'Autre en philosophie et en Psychanalyse », Les Écrans philosophiques de Montreuil - Taipei proposent un nouveau thème pour la période octobre 2017 – janvier 2018, « Penser et filmer l'autre ».

La phénoménologie, la psychanalyse, la philosophie éthique et politique contemporaine, ont bouleversé la pensée du sujet en faisant porter l'accent sur l'autre ou même en se focalisant sur lui. Quant au cinéma, s'il a sa propre manière de révéler la relation entre moi et autrui, de montrer la proximité et l'irréductibilité de l'autre, la dignité et la nécessité de celui qui se présente comme étranger (notamment par les choix et les confusions assumées entre caméra subjective et objective) l'altérité est à la source de ses propres questionnements, ne serait-ce que par la fonction de dédoublement du sujet qu'il opère en chacun de nous. Dès son origine son problème a été de démêler les fils entre altérité et duplicité, de ne pas figer l'autre dans une posture propre à conditionner les ressentis.

Quand philosophie et cinéma se rencontrent, comment les films modifient-ils l'appréhension philosophique de l'altérité ? Et comment la philosophie déploie-t-elle le sens de l'autre tel qu'il se manifeste dans un film ? Ce sont les questions qui habiteront chaque présentation des Écrans. Les choix de films et les interventions s'orienteront vers la teneur de l'expérience intersubjective, ou dans une dimension plus sociale ou plus politique, vers le statut de l'autre mineur ou la question du devoir d'hospitalité.

### I. Le programme à Montreuil

Organisateurs : Annie Agopian (Maison populaire de Montreuil), Jérôme Lèbre (Collège international de philosophie), Stéphane Goudet (Cinéma le Méliès), consultant Éric Lecerf (Paris VIII).

Au Cinéma Le Méliès, Montreuil.

#### Jeudi 26 octobre 2017 à 20 h 30

« Une étrangeté épaisse : Luchino Visconti metteur en scène de l'invisible »

Film : *L'Étranger* de Visconti (Italie, 1967, 1h44)

Présenté par **Barbara Zauli**, enseignante au département de Philosophie à Paris 8, spécialiste de Camus.

"Film méconnu et occupant une place à part dans l'œuvre cinématographique de Luchino Visconti, « L'Étranger » est un film étrange. Apologie de l'invisible, L'étrangeté de L'Étranger marque la rencontre entre deux règnes, celui de l'humain en court-circuitage avec l'inhumain. A commencer par son héros qui se dérobe pour mieux se montrer, qui se tait pour plus laisser entendre, qui agit malgré lui-même. « Possédé » par un soleil funeste Meursault appuie sur la gâchette et rompt l'équilibre du jour. « Trop tard » s'écrie Deleuze, « Never more » : le « cristal du temps » est brisé et l'autre homme, l'arabe accroupi par terre, rend son dernier souffle. Interprète fidèle du roman d'Albert Camus, Luchino Visconti donne voix - une fois de plus dans la mise en scène de L'Étranger à cette obscurité indescriptible et indicible qui recouvre la distance entre le moi et son autre."

Barbara Zauli

#### Jeudi 23 novembre 2017 à 20 h 30

« Le corps étranger »

Film : *Moonlight* de Barry Jenkins (États-Unis, 2017, 1h51)

Présenté par **Valérie Gérard**, directeur de programme au CIPh.

Être autre, car membre d'une communauté noire en Floride, dans un quartier défavorisé marqué par le trafic de drogue, mais autre dans l'autre car homosexuel, et devoir se faire autre que soi, voire s'altérer profondément, pour survivre : c'est ce qui caractérise la situation de Chiron, le héros de *Moonlight*. Le film met en avant le rôle du corps dans l'altérité à soi : un corps qui peut être ou devenir étranger, qui échappe, trahit et expose, ou dissimule, un corps modelable, altérable, par soi ou par l'autre, un corps qui laisse ou non passer l'autre (ses caresses ou ses coups), un corps qui donne telle place dans la communauté – un corps dont il n'est jamais évident qu'il soit soi et à soi. Le corps est un lieu trouble aussi parce qu'il est l'autre en soi : le film montre le corps racisé, genré, marqué par le désir, la classe sociale, la communauté, c'est-à-dire à l'intersection de relations, de soutien ou d'oppression.

Valérie Gérard

#### Jeudi 14 décembre 2017 à 20 h 30

« En l'absence de l'autre »

Film : *Ida* de Pawel Pawlikowski (Polonais-Danois, 2014, 1h22)

Présenté par **Éric Lecerf**, maître de conférences à l'Université Paris 8, ancien directeur de programme au CIPh.

Parmi les nombreuses lectures qui peuvent être proposées du film de Pawel Pawlikowski, *Ida*, nous pourrions retenir celle-ci : c'est l'histoire de deux femmes pour qui l'Autre s'écrit fatalement avec la majuscule de majesté – le Christ pour la première, le Proletariat pour la seconde – et qui vont, à travers la ressaisie du passé qui les lit, être amenées à renouer avec le secret d'humanité de cet autre qui est là, vraiment là, dans le regard que nous renvoie autrui. Entre Anna, la jeune nonne catholique, et Wanda, sa tante communiste, il y a Ida, la fillette juive que l'orphelinat a rebaptisée du nom d'Anna après que ses parents aient été exterminés. Anna, rétablie dans son identité d'Ida, et Wanda ne sont pas simplement des rescapées, elles se découvrent interdites d'accès aux sources de cette altérité. La résurgence d'Ida institue ainsi entre elles bien plus qu'un lien, mais la communauté d'une absence qui ne saurait se combler sans une véritable ouverture à autrui. Au-delà de la question de ce passé qui demeure d'une actualité brûlante dans la Pologne conservatrice d'aujourd'hui, nous interrogerons cette figure de l'autre qui porte en elle les traits de cette infime transcendance qu'aucun dogme, religieux, moral ou politique, ne saurait qualifier. Entre espérance et renoncement, le récit ne tranche pas, sinon qu'il élève la rencontre avec autrui au rang d'événement. Un événement qui relève certes plus de l'éthique que de la politique, mais dont la politique ne saurait cependant se passer si elle veut être autre chose qu'une science du pouvoir.

Éric Lecerf

---

Cinéma Le Méliès, 12 Place Jean Jaurès, 93100 Montreuil.

Tél. 01 48 70 69 13 – ([www.montreuil.fr/culture/cinema](http://www.montreuil.fr/culture/cinema)) - M<sup>o</sup> Mairie-de Montreuil (ligne 9).

Le prix de la séance, conférence comprise, est de 6 euros pour le plein tarif, 4 euros pour le tarif réduit (moins de 26 ans, allocataires des minima sociaux, demandeurs d'emploi, retraités, porteurs d'un handicap + place gratuite pour un accompagnateur), 5 euros pour le tarif abonnés.